



Nos responsabilités sont immenses

Il est indispensable d'empêcher l'extrême droite d'arriver au pouvoir. Elle est la pire ennemie du monde du travail dans toutes ses composantes. Son accès au pouvoir nous ferait passer dans une autre ère, marquée au fer d'une régression sociale et démocratique sans précédent et sans retour. Il est faux de penser que l'extrême droite perdrait son crédit auprès de ses électrices et électeurs après deux années d'exercice du pouvoir, et qu'alors tout reviendrait comme avant. Toutes les expériences passées et présentes ont fait la démonstration que lorsqu'elle prend le pouvoir elle le garde durablement, et transforme profondément la société ainsi que les fondements démocratiques d'un Etat de droit.

Après 7 ans à la tête du pays, par deux fois élu face à l'extrême droite, le macronisme a fait la preuve qu'il n'était en aucun cas un barrage face à celle-ci. Au contraire, par son discours et sa politique, il a légitimé le RN en l'adoubant dans « l'arc républicain », et légitimé toutes ses obsessions politiques les plus nauséabondes : atteintes aux libertés publiques et répression du mouvement social et écologique qualifiés sans honte de terroristes, préférence nationale dans la loi immigration, atteinte aux droits des chômeuses et des chômeurs supposés.es se complaire dans « l'assistantat », militarisation et répression de la jeunesse à travers l'uniforme, le SNU et la remise en cause des principes fondamentaux de la justice des mineurs, école du tri social dans le mal nommé « choc des savoirs »... La liste est longue du braconnage politique du macronisme sur les terres de l'extrême droite, avec pour résultat de la faire progresser aux élections. Il faut absolument enrayer cette dynamique mortifère !

La FSU 31 a appelé de ses vœux la constitution d'une unité des forces progressistes autour d'un programme porteur de rupture et d'alternatives sociales, féministes, écologiques, susceptible d'incarner nos revendications. A défaut, au regard des rapports de forces politiques et sociaux actuels, la perspective d'une rupture avec les politiques réactionnaires que nous subissons depuis des années semblait bien illusoire. En conséquence, la FSU 31 salue la constitution d'une telle unité sur un programme clair nourri des revendications du mouvement social. Le monde du travail dans toutes ses composantes a besoin d'une victoire de ces forces politiques de progrès et de ce programme. La FSU 31 entend faire partager largement cette conviction dans les milieux qu'elle syndique et, au-delà, dans la société. L'heure est grave, nos responsabilités sont immenses.

Mais, parce que le progrès social ne s'est jamais réalisé sans les luttes, quel que soit le résultat du vote le 7 juillet, la FSU 31 continuera à porter sans concession ses revendications et à mobiliser pour une société plus juste, ouverte, solidaires, débarrassée de toutes les formes d'exploitation et d'oppression, en harmonie avec la planète. Faisons front !

Toulouse le 19 juin 2024